L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & CIE.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12 / payable d'avance
Du VENTE POU PAR SEMAINE.....$10 / payable d'avance

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN 5 NOVEMBRE 1842.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

POINT DE MALLE.—La malle a manqué hier de Charleston, et nous n'avons reçu par la poste que quelques journaux retardataires de New-York. Ils portent la date du 26. La plupart d'entre eux s'occupent de la lettre du secrétaire de la guerre M. SPENCER, dont nous avons fait mention hier. Les feuilles whigs sont d'accord avec nous sur la valeur morale de l'homme qui a été capable de l'écrire. "Désormais, dit l'*Express*, aucun parti ne voudra accepter M. Spencer, il a perdu toute considération, partant toute confiance. Il a successivement appartenu aux deux partis et les a trahis tous les deux." Le *Courier and Enquirer* est bien plus sévère encore: "L'histoire politique de notre pays n'offre pas un exemple d'une aussi impudente corruption; on pourrait à la rigueur croire que la trahison de M. Tyler a été inspirée par une fausse interprétation de principes; mais celle de John C. Spencer ne peut être expliquée que d'une seule façon par ceux qui connaissent l'homme. *Il s'est vendu pour une place, vendu corps et âme à John Tyler!*" Les journaux locofocos, au contraire, ménagent peu les flatteries à M. Spencer; ils se gardent bien d'aborder la question de fidélité; ils auraient eu trop mauvaise cause; ils se rejettent sur les points où le secrétaire de la guerre se sépare des principes whigs. L'*Evening Post* conclut ainsi quelques observations assez favorables "Cette lettre, dans son ensemble, fera sur l'esprit public une salutaire impression, beaucoup de gens qui jusqu'à ce jour ont suivi le parti whig, se demanderont si par hasard ils n'ont pas eu tort et s'il ne serait pas temps pour eux de revenir dans une meilleure voie." L'*Evening Post* se trompe; l'impression sera tout autre: la lettre de M. Spencer ne fera qu'ajouter à l'éloignement que tous les vrais amis du pays éprouvent pour un parti qui ouvre son sein à tous les traîtres.

HISTOIRE NATURELLE.—Deux professeurs français d'un rare mérite, M. Milne Edwards et Achille Comte, ont publié une série complète de traités élémentaires sur les diverses branches de l'histoire naturelle; et ces traités ont été adoptés pour l'enseignement de cette science dans toute la France. Un honorable médecin, le docteur Rushenberg, chirurgien dans la marine des Etats-Unis, a eu l'heureuse idée de les traduire et de les approprier aux études de ce pays: c'est un véritable service rendu à l'instruction; car ces traités sont remarquables tout à la fois par la clarté des classifications et la netteté de la rédaction; ils méritent d'être adoptés ici, comme ils l'ont été en France dans l'original, comme ils le sont sans doute déjà au Nord. Ces petits livres qui à tous leurs autres mérites joignent celui de bon marché, ont été publiés par MM. Turner & Fisher, et nous les avons reçus par l'entremise de MM. Norman Steel & co., de cette ville, qui en ont le dépôt exclusif.

ESPECES.—Le brick espagnol Curro, capitaine Mora, arrivé hier de la Havane, avait à bord 934 doublons à la consignation de Prate & Hernandez.

VOL.—Les vols se multiplient d'une manière effrayante; nous ne saurions trop engager le public à redoubler d'attention et de surveillance, car ce n'est plus seulement à l'abri de la nuit que les malfaiteurs pénètrent dans les maisons, il y en a qui, en plein jour, sont assez hardis pour s'introduire dans les domiciles et y prendre tout ce qu'ils trouvent sous leurs mains. Avant-hier un vol a été commis vers les quatre heures de l'après-midi, au préjudice de Mme D.... demeurant rue Villere; cette dame, qui se trouvait alors en cabinet, avait un instant posé deux couverts d'argent dans sa cour, afin de les laver avant de les serrer; quand elle revint pour s'acquitter de cette besogne, les deux couverts avaient disparu; ils étaient marqués au nom du propriétaire. Le lendemain, on s'informait dans le quartier si l'on avait vu entrer et sortir quelqu'un de chez elle, madame B.... apprit qu'une de ses voisines avait trouvé dans sa cour des couverts d'argent et des paplotets. Aussitôt elle se rendit chez cette autre dame qui lui montra effectivement des paplotets et des couverts; mais ces couverts n'étaient pas ceux de madame B.... Cette circonstance laisse à croire que plus d'un vol de cette nature a été commis, et qu'il est prudent de se tenir sur ses gardes.

Deux nègres appartenant à M. Bourgeois, de Lafourche Interieure, se battaient dans un champ. Un d'eux fit usage d'un couteau et en frappa l'autre. Celui-ci en voulant se défendre se servit de sa bêche et en frappa à la tête son adversaire qui tomba mort. La justice informe.

RECOLTE.—On écrit de St. Francisville, Ouest Féliciana, sous la date du 29 du mois dernier: Mercredi matin, nous avons éprouvé un très grand froid qui s'est vivement fait sentir (hier encore il a gelé); malheureusement la récolte de coton n'a pas beaucoup souffert. Les habitans du Sud de la paroisse des Rapides se plaignent fortement des pluies qui leur ont occasionnées de grands ravages; vers du nord et l'ouest au contraire, disent-qu'ils ont plus de coton qu'ils ne peuvent en ramasser.

SUICIDE.—Un nommé Henderson, de Hartford, (Connecticut) exerçant le métier de charpentier, s'est tué le 17 du courant, à Nouvelle-Orléans. On ignore les motifs de cet acte de désespoir.

Loi sur les Faillites.—Nous lisons dans le *Journal of Commerce* de New York:—Les personnes qui veulent jouir du bénéfice de la loi sur les faillites, feront bien de se hâter, car nous avons de bonnes raisons pour croire que cette loi sera rappelée à la prochaine session du Congrès. Elle n'a passé que par une très faible majorité et nous connaissons personnellement plusieurs membres du Congrès qui, quoqu'ayant voté pour la passation de cette loi, seraient peut-être tout prêts à voter sa prompte abrogation, dans le cas où le rappel de cette loi, des résolutions qui ont été adoptées à l'unanimité.

MEURTRE.—Un meurtre dont on n'a pas eu seul exemple dans les annales judiciaires, vient d'être commis à Runnisas, (Iowa). Un vieillard qui depuis longtemps vivait en mauvaise intelligence avec son gendre et sa fille sans qu'on sut pourquoi, aperçut un de ces jours derniers son petit-fils âgé de trois ans, grimpé sur la barrière de son jardin; il prit aussitôt son fusil et tirant sur ce malheureux enfant qui tombe mort de l'autre côté de la barrière, puis il recharge son fusil, tranquillement sous arme et fit le guet. Quelques instans après, la mère ne voyant pas revenir son enfant alla à sa recherche, arrivée près du jardin de son père, elle aperçut un fusil, elle se précipite vers lui pour le relever, mais elle n'eut pas le temps de le ramasser et cette infortunée tombe morte à côté de son enfant. Le meurtrier recharge une seconde fois son arme et attendit son gendre qui ne tarda pas à se présenter. Aussitôt qu'il fut à portée, un troisième coup de feu l'étendit mort sur les cadavres de sa femme et de son enfant. L'assassin est en prison.

SAUVE PAULLAGE.—La ville de St. Louis (Missouri) n'a qu'un seul journal Tyleristé, *Le Bulletin*. Les trois éditeurs de cette feuille ont été nommés chacun à un emploi lucratif du gouvernement.

Arrestation d'un shérif.—David Noulton, shérif du comté de Oneida, N. Y. vient d'être cité par devant le Gouverneur de cet état, pour répondre à la plainte portée contre lui, l'accusant de malversation dans son emploi.

(*Communiqué*)

Le public est prié de suspendre son opinion concernant la publication faite hier dans le Courrier de la Louisiane et dans l'Abeille, par l'évêque et le clergé de cette ville contre les marguilliers de l'église Saint Louis.

Toutes les circonstances qui résultent de cette affaire seront publiées dans quelques jours sous forme de pamphlet, et la population de cette ville jugera si rien peut justifier l'implacable détermination qu'ont prise l'évêque et le clergé, de fermer à tout jamais notre vieille cathédrale.

Bouffara pour le moment de résumer en quelques mots les incidens principaux de cette grande affaire.

Le public a pu voir d'après la lettre même de l'ex-curé M'auchant, adressée à son révérend Seigneur l'évêque Blanc, que l'unique et le grand motif de la retraite précipitée de tous les prêtres de la cathédrale a été comme suit:

Le curé Maunhant a défoncé la porte d'une chambre qui ne lui appartenait pas et dont plusieurs fois les marguilliers lui avaient refusé l'usage; sur ce, intervinrent deux marguilliers, qui, tout saisis d'étonnement, n'eut pu, il en vrai, retenir dans ce moment l'expression d'une juste indignation, en présence d'une pareille violence commise par un prêtre salarié par la fabrique pour prêcher par l'exemple et la parole à ses paroissiens la décence, la modération, et surtout le respect aux lois divines et humaines.

Eh quoi! MM. les prêtres; vous les serviteurs de celui qui pour le salut des hommes n'est fait flageller et sacrifier; vous qui prêchez du pendant sur cette terre le vol, le de ne le bonté, du pain, d'amour, de charité; vous avez pu, avec colère et vengeance, pour une cause futile, que dis-je! parceque l'un de vous a subi la conséquence méritée d'une incartade, vous avez tous, soldats mortels, sur une si faible attaque, déserté le poste que Dieu vous avait confié! Vous avez encouru le jugement de Dieu et de l'homme! Vous avez notre vieille et respectable cathédrale; vous l'avez abandonnée depuis mercredi dernier silencieuse et muette, elle qui fut pendant si longtemps l'unique asile de la piété dans la Louisiane, elle dont les pieux échos d'autrefois chantaient jour sous en vente, aujourd'hui elle n'est plus le vrai dieu d'Israël, ne respire plus actuellement que de frémissement sinistre de l'aile de la chauve-souris ou de la chouette, qui désormais par votre bon plaisir, sont destinés à y trôner.

Ainsi très modérés et charitables prêtres, parce que l'un de vous a jugé convenable de se plaindre d'une prétendue injure personnelle, pour cet motif vous vous êtes tous ligués avec vos frères d'Europe pour jouer l'ensemble à la face de tout un peuple; pour entre forme de proche vous les Français en cathédrales comme, et tout ce peuple de la Nouvelle-Orléans qui depuis votre arrivée de la Flandre du vieux pays, pour a [illegible] choyés, adorés et cherchés, ne vous rie le [illegible] que vous conservier ouvert lui au pied de ce [illegible] qui est dû aux visiteurs habitudes de son culte et de son [illegible] [illegible], à la possession des morts [illegible] [illegible] [illegible]